

# Patrimoine

## IL Y A 100 ANS, LE RÉV. ELSON I. REXFORD ET LA GUERRE

Plusieurs citoyens de Bolton appuient la Première Guerre mondiale : quelques-uns s'enrôlent, d'autres soutiennent les soldats de diverses façons. Parmi eux, Elson I. Rexford (1850-1936).

Le grand-père paternel d'Elson s'établit, en 1832, sur une ferme, à l'intersection de South Bolton, un petit hameau alors appelé Holland Mills, et bientôt renommé Rexford Corner. Les parents d'Elson sont profondément religieux, et ils accueillent les missionnaires itinérants – y compris ceux de la Church of England.

En 1860, un missionnaire anglican construit Holy Trinity, la première église du hameau, sur un terrain acheté des Rexford. Les voisins s'opposent violemment à l'Église anglicane et ils critiquent les Rexford qui deviennent de surcroît anglicans. Aussi, le jeune Elson apprend-il de ses parents la diplomatie dans les relations tendues entre l'Église anglicane et les autres confessions protestantes.

À 16 ans, Elson Rexford étudie à l'Université McGill. Il devient enseignant, puis prêtre anglican.

En 1891, il est nommé Recteur du High School of Montreal; puis, en 1904, Principal du Montreal Diocesan Theological College, qui forme les ministres anglicans.

Lorsque la Première Guerre éclate, le Révérend, 64 ans, est trop âgé pour y participer, mais il soutient avec ferveur le Roi, qui est chef à la fois de l'Empire britannique et de l'Église anglicane.

Au demeurant, ses trois garçons participent au conflit. Pendant cette période, Elson Rexford – de concert avec trois autres collèges théologiques et en lien avec l'Université McGill – contribue à instituer l'un des premiers programmes œcuméniques de formation théologique dans le Monde. Aussi, n'est-il pas surprenant qu'en 1918, l'Armée canadienne le sollicite pour établir promptement un programme universitaire de théologie pour ses soldats. Un des besoins de formation identifiée par les militaires est la formation religieuse – ce qui s'explique peut-être par le traumatisme vécu dans les tranchées par des dizaines de milliers d'entre eux.

La requête s'inscrit dans un vaste projet canadien de formation des soldats stationnés en Europe dans les deux dernières années de la Grande Guerre.

En 1918, en concertation avec le YMCA, l'Armée crée Khaki University. 50,000 soldats suivent des cours; pour 1,000 d'entre eux, les cours sont de niveau universitaire. Quant au programme de théologie, il est rapidement créé. Dès novembre 1918, Rexford et deux professeurs s'embarquent pour Ripon, en Angleterre. En janvier 1919, le doyen Rexford constitue une Faculté de théologie avec quelques professeurs canadiens, des universitaires et des ecclésiastiques britanniques renommés; et les cours débutent en février. Au total, la Faculté comptera plus de 130 étudiants : 71 à plein temps et 60 à temps partiel. Le programme est intensif; en l'espace de cinq mois, 62 militaires réussissent l'équivalent d'une année scolaire.

Épuisé, le Révérend Rexford avoue qu'il n'a jamais rencontré des difficultés comparables. Cependant, c'est peut-être un jeune soldat qui a suivi la formation, qui exprime le mieux l'effet de cette formation œcuménique :

*« Nous avons réalisé combien nous avons été honteusement divisés par des préjugés contre nature, rabougris dans le moule du sectarisme, et que la leçon à tirer dans ces mois d'unité était que la coopération était non seulement un idéal possible, mais une nécessité de l'esprit. »*

Lorsque le doyen Rexford rentre au Canada, le succès spectaculaire de son blitz éducatif concourt à sa nomination, en septembre 1919, comme membre du Comité protestant du Conseil de l'instruction publique du Québec, dont il deviendra le président.

Elson Rexford n'oublia jamais qu'il avait d'abord appris le « vivre ensemble » pendant son enfance à Bolton-Est. Reconnaisant, il soutiendra, entre autres, une réforme majeure des écoles rurales anglo-protestantes du Québec.

par Serge Wagner

